



HAL
open science

Les dépôts particuliers d'équidés à l'âge du Fer en région Centre

Grégory Bayle, Marilyne Salin

► **To cite this version:**

Grégory Bayle, Marilyne Salin. Les dépôts particuliers d'équidés à l'âge du Fer en région Centre. éditions Monique Mergoil. Auxiette (G.), MÉniel (P.) éd. – Les dépôts d'ossements d'animaux en France, de la fouille à l'interprétation: actes de la table ronde, Glux-en-Glenne, 15 au 17 octobre 2012., pp.201-208, 2013. hal-02991092

HAL Id: hal-02991092

<https://hal.science/hal-02991092>

Submitted on 5 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Les dépôts particuliers d'équidés à l'âge du Fer en région Centre

Grégory Bayle¹ et Marilyne Salin²

1. Présentation

Les opérations archéologiques menées dans le sud du Bassin parisien ont livré des dépôts particuliers d'équidés dans des contextes de l'âge du Fer. Nous entendons par dépôt particulier les restes d'un squelette entier ou partiel rejeté dans un autre contexte que domestique (rejets culinaires par exemple). Évidemment, tout l'enjeu revient à distinguer un relief de repas domestique d'un dépôt intentionnel. Devant cet exercice, souvent difficile, nous avons choisi de présenter tous les cas atypiques qui se différencient des rejets domestiques classiques.

La période chronologique s'étend du Hallstatt final à La Tène finale (Ve-Ier siècle avant J.-C.), pour une raison tenant essentiellement au corpus que nous avons réuni. Nous avons également limité notre champ de recherche à la région Centre afin de rendre disponible une documentation déjà abondante sur le sujet.

Avant d'aborder les dépôts particuliers d'équidés, il est nécessaire d'examiner leur présence dans les sites d'habitats. Cela permet d'entrevoir la place de cet animal dans la société gauloise de cette partie centrale de la Gaule.

2. La place des équidés à l'âge du Fer en région Centre

2.1. Les sites avec des restes d'équidés

Nous avons recensé 57 contextes ou entités archéologiques (phases d'occupation par site) de l'âge du Fer ayant livré des restes d'équidés, répartis sur 39 sites (fig. 1). Ce corpus n'est pas exhaustif, car nous avons retiré des sites qui ont livré peu de restes, des sites fouillés anciennement et plusieurs diagnostics archéologiques.

Ces 39 sites sont inégalement répartis dans l'espace administratif de la région Centre puisque le Loiret regroupe 29 contextes (20 sites), l'Eure-et-Loir 13 contextes (10 sites), le Cher 8 contextes (5 sites), l'Indre-et-Loire 5 contextes (2 sites), le Loir-et-Cher 1 contexte et l'Indre 4 contextes (2 sites). Cette répartition est liée en grande partie aux activités de l'archéologie préventive, beaucoup plus denses ces dernières années dans le nord-est de la



Fig. 1 : Localisation des sites de l'âge du Fer en région Centre ayant livré des restes d'équidés.

région (Eure-et-Loir et Loiret), avec, notamment, les aménagements de l'autoroute A19 et la déviation de la route RN 154. Les conditions défavorables à la conservation des ossements expliquent que des secteurs comme la Sologne soient très faiblement documentés. Cette problématique mériterait une étude plus détaillée du rapport entre les sites sans faune et les sites avec faune par secteur géographique.

Le découpage chronologique en trois phases (Hallstatt final/La Tène ancienne ; La Tène moyenne et La Tène finale) révèle une répartition relativement inégale : la phase la plus ancienne est représentée par 23 contextes ; celle de La Tène moyenne par 2 contextes et la phase la plus récente par 19 contextes. La deuxième phase, La Tène moyenne, est donc peu documentée. Cela est proba-

¹ Inrap, UMR 7324. gregory.bayle@inrap.fr

² Service d'Archéologie Préventive de Bourges Plus, UMR 7324. m.salin@agglo-bourgesplus.fr

blement dû aux imprécisions des datations sur le mobilier céramique. En effet, de nombreux contextes sont attribués à deux phases : cinq entre La Tène ancienne et moyenne et huit entre La Tène moyenne et finale.

2.2. La part des équidés sur les sites

Sur la totalité de ces contextes, toutes phases confondues, la part des équidés représente en moyenne 2,2 % des restes domestiques (2161 sur les 97 942 restes d'animaux domestiques ou NRdom).

Dans le détail, la première phase comprend la plus petite part d'os d'équidés (0,7 % du NRdom). La phase de La Tène moyenne est la mieux fournie (4,8 %) mais cela ne repose que sur deux sites, ce qui n'est pas suffisamment représentatif. Enfin, la dernière phase, La Tène finale, affiche un taux moyen de 2,3 % d'os d'équidés.

Les os d'équidés sont donc peu présents de manière générale sur les sites de l'âge du Fer en région Centre et cette fréquence évolue peu dans le temps. À l'exclusion de La Tène moyenne, statistiquement invalide, une légère augmentation est perceptible au cours de la période, constat récurrent à l'échelle de la Gaule (Arbogast *et al.* 2001, 12).

Quelques sites sortent du lot par leurs proportions, importantes ou *a contrario* très faibles, d'os d'équidés :

- sur le site de Chevilly « Pièce de Chameul » (Loiret), un enclos daté de La Tène moyenne-finale (3 555 NRdom) a fourni 64 os d'équidés, soit 18,1 % du NRdom ;
- sur le site d'Epieds-en-Beauce « ZAC des Chantaupiaux » (Loiret), un habitat comprenant une vaste aire d'ensilage datée de La Tène ancienne et moyenne, les 49 ossements d'équidés représentent environ 1,5 % des 3264 restes d'animaux domestiques ;
- sur les principaux sites urbains ou villages (Bourges-*Avaricum* (Salin 2010), Orléans-*Cenabum* (Frère *in* Massat 2002) et Levroux (Horard-Herbin 1997)) de La Tène moyenne et finale, les fréquences des équidés sont assez réduites (autour de 1 % du NRdom).

Sur le plan géographique et toutes phases confondues, les équidés paraissent présents en plus grandes proportions dans le secteur nord de la région (6,7 % du NRdom en Eure-et-Loir et 5,5 % dans le Loiret), que dans le secteur sud (Cher), où la proportion moyenne est de 0,3 %.

2.3. Les espèces ou morphotypes

Aucun reste d'âne ni d'hybride n'a été déterminé dans les études récentes. La plupart des équidés a été attribuée au cheval. Des chevaux de différentes statures ont été mis en évidence. Une grande partie de ces chevaux mesure entre 1,20 et 1,40 m, ce qui correspond à la variation moyenne observée en Gaule (Arbogast *et al.* 2001, 46).

Quelques ossements témoignent d'individus particulièrement petits ou grands. Des chevaux de moins de 1,20 m ont été observés à Voves « Le Moulin Geargeot » (Eure-et-Loir) et à Chevilly « La Pièce de Chameul »

(Loiret) pour La Tène C2/D1, ainsi qu'à Prasville « Vers Chesnay » (Eure-et-Loir) pour La Tène D1. À l'opposé, des chevaux de grande taille (supérieure à 1,40 m) sont signalés à Batilly « Les Pierrières », à Allonnes « La Petite Contrée », secteur 3 (Eure-et-Loir), à Prasville « Vers Chesnay » et à Levroux (Indre), de La Tène C2 à La Tène D2.

2.4. Des indices d'élevage ?

La mise en évidence de l'élevage d'une espèce *in situ* n'est pas aisée. En effet, la présence d'ossements de fœtus est un bon moyen de reconnaître cette pratique, mais leur conservation n'est pas toujours optimale, surtout en milieu rural. Un site, Thignonville « La Queue de Colerette » (Loiret), a livré des restes de fœtus de cheval (Baguehier 2006). Un très jeune poulain est présent à Prasville « Vers Chesnay » (Bailleux 2010).

Des sujets particulièrement âgés ont été observés sur plusieurs sites mais leur présence est toutefois moins significative que celle des fœtus.

2.5. La fonction des équidés

Les équidés étudiés ici ont été utilisés de leur vivant principalement comme animaux de monte, probablement de trait ou de bât. Des usures particulières des deuxième prémolaires témoignent en effet du port d'un mors et des pathologies liées à une surcharge répétée sur le dos ont été relevées sur des vertèbres thoraciques. Il restera à confronter ces indices par les éventuels mobiliers archéologiques découverts sur ces sites et en lien avec l'exploitation des équidés (mors, clavettes de char, passes-guides/courroies, éperons, éléments de harnachement, etc.).

2.6. La consommation d'équidés

La consommation des équidés est attestée sur la plupart des contextes géographiques et chronologiques, quand la lecture des traces a été possible et quand les observations ont été effectuées. Un groupe de recherche a été constitué récemment pour étudier les questions d'hippophagie en région Centre à travers le temps.

3. Les dépôts particuliers

3.1. Présentation générale

Le corpus rassemble, en l'état actuel de la recherche, 21 dépôts d'os d'équidés (fig. 2). Ces dépôts se rencontrent tout au long de la période et dans l'ensemble de la région, même si, nous le verrons, des secteurs géographiques sont mieux documentés. Le phasage adopté pour les présenter est identique au précédent. Pour des raisons de lisibilité, une sectorisation géographique a été mise en place. Elle sépare un secteur nord-est (Eure-et-Loir et Loiret), ouest (Indre-et-Loire et Loir-et-Cher) et sud-est (Berry).



Fig. 2 : Localisation des dépôts particuliers d'équidés de l'âge du Fer en région Centre.



Fig. 3 : Squelette incomplet d'un cheval sur le site de Bourges « Port-Sec sud ».

3.2. Les différents dépôts

Malgré un corpus déjà étoffé, il est difficile de classer tous ces dépôts d'équidés dans un nombre restreint de catégories, certaines ne contenant d'ailleurs qu'un seul cas. Ils se présentent sous plusieurs formes qui ont été regroupées par défaut en sept catégories.

3.2.1. Équidé entier, isolé en silo, sans traitement et rapidement recouvert

Ce cas a été observé lors de la fouille du site d'Ymonville « Les Hyèbles » (Eure-et-Loir), daté de La Tène ancienne/moyenne. Il s'agit d'un squelette presque entier et en connexion découvert dans les comblements inférieurs d'un silo. L'étude de ses ossements est en cours (Josset en cours). Un autre cas a été mis en évidence à Bourges « Port-Sec sud » (Cher) à La Tène finale, dans une fosse volontairement recreusée dans un silo (fig. 3). Le squelette appartient à un mâle adulte, d'une stature estimée à environ 1,25 m (coefficient de Kiesewalter, 1888, cité dans Chaix, Méniel 2001, 58). Pour des informations plus détaillées sur ce dernier cas, nous renvoyons le lecteur à la publication qui vient de paraître (Salin 2012, 104-106, 108-109).

3.2.2. Équidé entier, associé à d'autres animaux et humains

Un seul exemple de ce type de dépôt a été observé à Chilleurs-aux-Bois « Les Tirelles » (Loiret). Le site a fait l'objet d'une fouille préventive en 2008 qui a révélé plu-

sieurs vestiges d'occupations différentes. Parmi eux, une grande fosse (6,90 m x 1,50 m) a livré, au fond, d'ouest en est, les squelettes d'un homme, d'un bœuf, d'un deuxième bœuf, d'un cheval et d'un veau. Ils sont déposés tous sur leur côté gauche (fig. 4). Les squelettes sont en contact direct ce qui suppose un dépôt simultané. Les datations au ^{14}C , entre -382 et -174 cal BC, placent ce dépôt à La Tène moyenne, période au cours de laquelle le site est peu anthropisé (Fournier 2010).

3.2.3. Équidé décomposé et incomplet, en silo, associé indirectement à des humains

Ce type de pratique a été observé sur deux sites de La Tène ancienne dans le Loiret : Batilly « Les Pierrières » et Puiseaux « Le Chemin de Paris ». Le premier est un habitat aristocratique daté de la Tène C2-D1 mis au jour lors des fouilles préventives du tracé de l'autoroute A19. Deux silos plus anciens, probablement de La Tène ancienne (datation ^{14}C : âge calibré entre 516 et 394 av. J.-C.), ont été découverts à la périphérie de l'enclos monumental de cet habitat. L'un a livré un squelette humain et le second un squelette incomplet de cheval et un autre humain (Liégard en cours).

Le squelette de cheval se trouvait dans les derniers comblements du silo (fig. 5). Il était séparé du squelette d'une femme, situé en dessous, par un mince niveau de sédiments limoneux et de cailloutis calcaire. Le cheval se présentait sur son flanc gauche au centre du silo. Même si la carcasse présente des connexions strictes, des éléments font défauts comme le crâne, alors que la mandibule était présente ainsi que deux incisives supérieures déchaussées. Il manque également une partie des os de la cuisse droite. Aucune strie n'a été observée sur ce squelette. Il est très probable que les éléments manquants ont été retirés après une phase avancée de la décomposition. L'animal en question était un étalon âgé d'environ 10 à 15 ans (d'après l'usure des dents) et d'une stature moyenne de 1,36 m (d'après le coefficient de Kiesewalter, 1888, cité dans Chaix, Méniel 2001, 58).

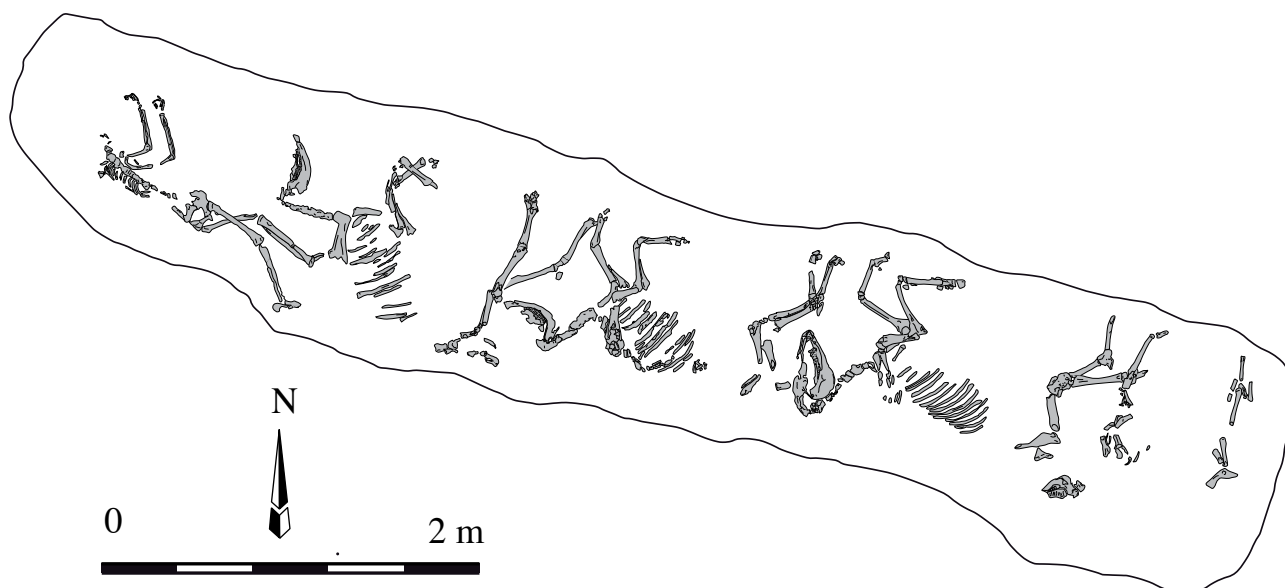


Fig. 4 : Représentation graphique du dépôt humain et animaux à Chilleurs-aux-Bois « Les Tirelles » (d'après Fournier 2010).



Fig. 5 : Squelette incomplet d'un cheval à Batilly « les Pierrières » (d'après Liégard en cours, cliché Inrap).

Le deuxième cas, à Puiseaux, est apparu lors d'une opération de sauvetage menée en 2006 par la Société archéologique du Puiseaux (Devilleiers 2006) sur un silo daté par le mobilier céramique au Hallstatt final/La Tène ancienne. La fouille a mis en évidence une succession de trois squelettes humains et de deux chevaux. Dans les premiers comblements du silo, se trouvait, sur un dôme, le squelette d'une jument de 2 ans dont seul manque le crâne (prélevé après décomposition) et dont les éléments étaient quasiment en connexion stricte, mis à part quelques éléments déplacés après la décomposition. Viennent ensuite et successivement les trois squelettes humains. Le squelette incomplet d'une deuxième jument âgée de 13 ans environ vient sceller ces dépôts. De ce dernier, il ne subsiste qu'une partie du crâne, le rachis, la scapula droite et le bassin. Des éléments présentent des traces de dents de carnivores et des altérations par intempérisation, ce qui indique une exposition à l'air libre. Ces parties ne présentent pas l'ordre naturel d'un squelette et ont été perturbées. Ici, les deux carcasses de chevaux se sont donc décompo-

sées à l'air libre et ont fait l'objet de prélèvement et/ou de manipulations ultérieures (Auxiette *in* Devilleiers 2006).

Plusieurs autres silos de cette période ont livré des associations indirectes d'humains et de chevaux. Citons, à titre d'exemple, les sites de « Ricoh » à Wettolsheim (Haut-Rhin), daté de La Tène ancienne (Méniel 1988 et 2008) et de Nanteuil-sur-Aisne, dans les Ardennes (Lepetz et Méniel 2008, 157).

3.2.4. Équidé incomplet, disloqué (parfois sous forme d'os isolés), sans trace apparente de découpe, associé ou non à d'autres vestiges

Ces parties de squelette peuvent avoir été rejetées en fossés, comme ceux découverts dans le Loiret sur les sites de Chevilly « La Pièce de Chameul » et de Pithiviers « Le Vieux Chemin d'Etampes », ou en fosse ou silo, comme sur plusieurs sites : Sérès « Portes de Chambord II », dans le Loir-et-Cher à La Tène finale (Poitevin 2009) ; Ymonville « Les Hyèbles » à La Tène ancienne et à La Tène finale (Josset en cours) ; Epieds-en-Beauce « ZAC des Chantaupiaux » à La Tène ancienne (Gay 2012) ; Chevilly « La Pièce de Chameul » à La Tène moyenne ; Bourges « Chemin de Gionne » (Gardner 2001) et « Port-Sec sud » à La Tène ancienne (Salin 2012) et La Chapelle Saint-Ursin « Les Chaumes Blanches » à La Tène moyenne/finale (Salin inédit).

À Pithiviers, la fouille préventive de ce site en 2010 a permis de mettre au jour une partie d'un large fossé d'enclos daté de La Tène D (Dubuis 2010). Outre des déchets domestiques et quelques parties anatomiques en connexion, dont le squelette incomplet et perturbé d'un verrat, ce fossé a livré des éléments d'une carcasse disloquée d'une vieille jument (fig. 6). Il s'agit du crâne associé aux vertèbres de l'encolure, de trois séries de vertèbres : des thoraciques, dont certains associés à des côtes, les premières lombaires et les dernières lombaires, avec le sacrum et les coxaux. Aucune trace de découpe n'a

été observée sur ces éléments. Cette carcasse a certainement fait l'objet d'une découpe ou de manipulations avant son rejet dans le fossé ce qui peut expliquer l'absence des membres et de la mandibule, et la dispersion en tronçons des parties anatomiques. Signalons la présence d'une mandibule d'une vieille jument dans un petit fossé parallèle proche qui pourrait bien provenir de cette carcasse, mais le remontage n'a pas été testé.

La fouille préventive réalisée en 2011 sur le site d'Épieds-en-Beauce a révélé une vaste aire d'ensilage datée par le mobilier céramique de La Tène B2/C1. Dans la partie supérieure de l'un des silos a été dégagé un ensemble anatomique en connexion d'un cheval mâle adulte très âgé (plus de 20 ans), constitué du crâne, du rachis, du thorax et du bassin. Des traces de découpe observées lors de la phase d'étude en diagnostic sur l'os coxal témoignent de la désarticulation du fémur (Labat 2008). La carcasse en connexion reposait sur son flanc gauche au centre du silo (fig. 7). Des déconnexions et l'absence de plusieurs éléments suggèrent des prélèvements après décomposition. Signalons que lors du diagnostic a été mis au jour dans un autre silo daté de la même période une double inhumation humaine (Labat 2008).

Le diagnostic du site de la Chapelle Saint-Ursin a mis en évidence, dans une fenêtre d'observation restreinte, un enclos circulaire et une fosse de La Tène finale contenant le squelette incomplet d'un cheval (fig. 8).

Les ossements sont assez mal conservés, probablement du fait de leur faible profondeur d'enfouissement. En revanche, l'absence de la diaphyse du seul radius présent et des métacarpes, à l'exception de leurs parties distales, est difficilement explicable. Les ulnas et le tibia droit sont quant à eux uniquement représentés par leurs moitiés proximales. Ces manques sont inexplicables à l'heure actuelle : sont-ils dus au décapage qui aurait emmené les éléments les plus proches du niveau de labour ? S'agit-il d'un prélèvement anthropique ancien ? Le mode de mise à mort n'a pu être observé, le crâne est très mal conservé mais aucune trace n'a été relevée que ce soit sur les frontaux ou sur les condyles occipitaux. Il s'agit d'un mâle tout juste adulte d'après les tables d'usure des incisives (5 ans) et dont la taille au garrot moyenne de 1,24 m se situe dans le domaine de variation de la période. La datation imprécise est donnée par deux tessons de céramique modelée, issus de cette fosse (Salin inédit).

3.2.5. Équidé découpé et isolé en fosse

Ce cas a été observé lors du diagnostic réalisé sur le site de Chevilly « Clocher d'Ambron » dans le Loiret. Les sondages réalisés sur cette localité ont permis de détecter un site rural à vocation agro-pastorale de La Tène finale constitué d'un enclos fossoyé principal et de plusieurs fosses probablement de stockage. Dans une des tranchées a été exhumée à peu de profondeur de la terre végétale un ensemble anatomique d'un cheval, probablement enfoui dans une fosse (les limites n'étaient pas discernables). Le sujet est âgé vers 4 ans d'après la soudure des os et

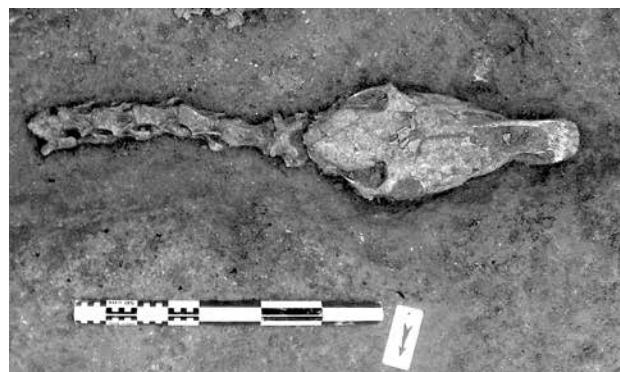


Fig. 6 : Partie du squelette d'une jument trouvée dans le fossé de l'enclos de Pithiviers « Le Vieux Chemin d'Etampes » (d'après Dubuis 2010, cliché Inrap).

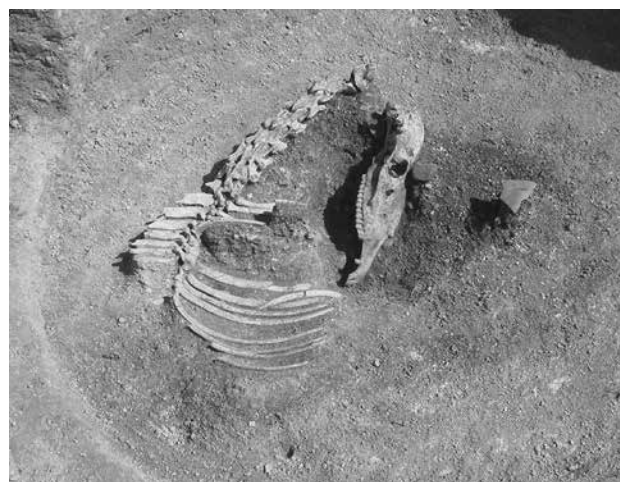


Fig. 7 : Squelette incomplet d'un cheval sur le site d'Épieds-en-Beauce « ZAC de Chantaupiaux » (d'après Gay 2012, cliché Inrap).



Fig. 8 : Squelette incomplet d'un cheval sur le site de La Chapelle Saint-Ursin (d'après Lichon 2003, cliché Inrap).

présente une stature relativement élevée, entre 1,38 et 1,45 m (d'après les coefficients de Kiesewalter, 1888, cité dans Chaix, Méniel 2001, 58). L'ensemble anatomique est composé des os de la tête (mandibule et quelques dents jugales supérieures), de l'encolure, du membre antérieur droit, d'une partie des vertèbres thoraciques et des lombaires, d'une partie du thorax et d'une partie des membres postérieurs (du tibia à la troisième phalange). La plupart de ces éléments ont été retrouvés en connexion. D'après l'auteur, cet ensemble provient d'un animal débité et placé au fond de cette fosse. Aucune trace de découpe n'a

cependant été relevée, la surface des os étant très dégradée (Bakkal-Lagarde 2006). Ce dépôt n'a pas été daté et seuls les vestiges à proximité pourraient le situer à La Tène finale ce qui restera à confirmer par des datations radiocarbones.

3.2.6. Équidé découpé et associé indirectement à d'autres vestiges d'animaux

Le site de Sublaines « Le Grand Ormeau » (Loir-et-Cher) a livré l'unique témoignage de cette pratique. Les opérations menées sur ce site de 1997 à 2005 ont mis au jour plusieurs occupations étagées du Néolithique à la période romaine. Au sein d'une aire d'ensilage datée de La Tène B, un silo a livré les restes d'une carcasse incomplète d'une jument âgée entre 12 et 13 ans (Poupon *in* Frénéé 2008). Certaines parties étaient encore en connexion mais des traces de découpe indiquent des désarticulations et du désossage. Ce dépôt a été par la suite perturbé par un creusement du silo. Dans ce même silo, mais dans d'autres niveaux de comblement, ont été exhumés les squelettes d'un chien et de deux porcelets. Un assemblage constitué d'éléments de bas de membre en connexion de cheval, représentant au moins trois sujets, se trouvait en revanche dans le même comblement que la carcasse de la jument. Ces éléments distaux de membres portaient des traces de découpe occasionnées lors d'écorchement et de prélèvement de tendons.

3.2.7. Peaux et queues d'équidé en silos ou en fosse

Sur le tracé de l'autoroute A19, la fouille préventive du site de Neuville-aux-Bois « La Grande Route », dans le Loiret, a mis au jour une zone de stockage, probablement à la périphérie d'une zone d'habitat, datée principalement de La Tène (fig. 9). La plupart des vestiges provient toutefois d'occupations de La Tène B2/B1 (Josset 2009). Dans l'un des silos datés par le mobilier céramique du Hallstatt final/La Tène ancienne, ont été dégagés les vestiges d'une peau de cheval, composés des éléments des quatre bas de patte, d'un os hyoïde et des restes d'une queue. L'ensemble de ces éléments étaient regroupés dans les premiers comblements du silo. Les bas de patte étaient en connexion et leur disposition, les uns par rapport aux autres, laisse envisager une peau repliée sur elle-même. Des traces au couteau, faites lors de l'écorchement, ont été observées sur des os du carpe. L'animal est âgé de plus de 5 ans (d'après la soudure des vertèbres caudales) et aurait eu une stature d'environ 1,36 m (d'après le coefficient de Kiesewalter, 1888, cité dans Chaix, Méniel 2001, 58). Il est à préciser que ce silo ne contenait pas d'autres vestiges osseux.

À une quarantaine de kilomètres au nord-est de ce site, une fouille préventive menée en 2011 sur la commune de Prasville, au lieu-dit « Les Grandes Canettes » en Eure-et-Loir, a révélé une aire de stockage comprenant des fosses, des silos et des trous de poteau (Lusson 2011). L'ensemble est bien daté entre La Tène B et C (entre le IV^e et le III^e s. avant J.-C.). Parmi les fosses de stockage, l'une a livré un



Fig. 9 : Vestiges d'une peau et d'une queue de cheval à Neuville-aux-Bois « La Grande Route » (d'après Josset 2009, cliché Inrap).

ensemble anatomique composé des quatre bas de patte et d'une série de vertèbres caudales d'un cheval âgé entre 1 et 5 ans (d'après la soudure des épiphyses) dans les tout premiers comblements du silo. La position de ces éléments et leur localisation anatomique indique aussi les vestiges d'une peau et d'une queue. Les traces de couteau observées sur des extrémités proximales de métapodes confirment l'écorchement (fig. 10). Une trace d'un tranchant plus lourd au niveau de l'une des premières vertèbres caudales indiquent le sectionnement de la queue. Les éléments de ces parties étaient encore en connexion. La très bonne conservation suggère l'enfouissement relativement rapide de ces vestiges. Ils étaient en outre recouverts par quelques restes attribués à des rejets domestiques.

Les deux dépôts de cheval découverts sur les sites de Neuville et de Prasville, distants d'une quarantaine de kilomètres, sont donc relativement similaires ; une autre analogie est due à la découverte du squelette d'une truie, à environ 30 à 40 m de chacun de ces deux dépôts.

4. Les dépôts d'équidés en région Centre : bilan et pistes de réflexion

4.1. Les contextes archéologiques des dépôts d'équidés

Des dépôts particuliers impliquant les équidés sont signalés pendant toute la période et dans différents secteurs géographiques :

- dix cas ont été observés pour la phase ancienne dont six dans le secteur nord-est, un dans le secteur ouest (Sublaines) et trois dans le secteur sud-est (Bourges) ;
- deux cas sont attestés pour La Tène moyenne (Chevilly et Chilleurs-aux-Bois), dans le secteur nord-est ;
- sept cas sont recensés pour La Tène finale dont cinq dans le secteur nord-est, un dans le secteur ouest (Séris) et un dans le secteur sud-est (Bourges) ;
- enfin, un cas est mentionné au cours de la transition entre La Tène ancienne et La Tène moyenne (Ymonville) et un cas est daté entre La Tène moyenne et La Tène finale (La Chapelle Saint-Ursin).

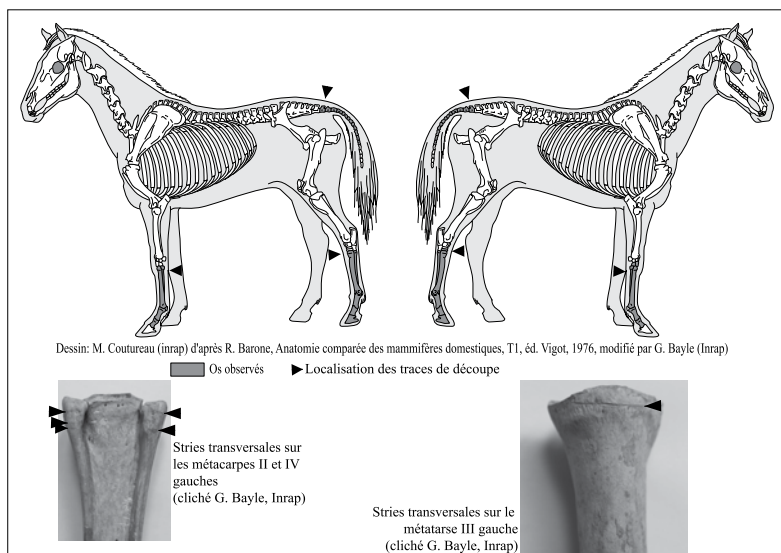


Fig. 10 : Localisation des traces de découpe sur les vestiges du cheval de Prasville « Les Grandes Canettes » (d'après Lusson 2011, cliché Inrap).

Les dépôts se trouvent pour la plupart en contexte rural, dans ou à proximité d'habitat (aire d'ensilage, enclos, habitat regroupé). Aucun de ces dépôts n'a été trouvé dans les *oppida* de Bourges et d'Orléans. Dans le Berry, d'autres structures analogues (silos avec dépôts humains et animaux) ou des structures de type cultuel se trouvent systématiquement à proximité des dépôts de chevaux (ce constat ne repose néanmoins que sur trois contextes).

Dans la majorité des cas, ces dépôts ont été mis au jour dans des structures fermées de type fosses ou silos (19 cas sur 21). Faut-il y distinguer ce qui ressort d'une structure creusée pour l'occasion (fosse), d'autres réutilisées par opportunisme ou délibérément (silos) ?

Les autres cas, plus rares, ont été observés dans des fossés de La Tène finale : Chevilly « La Pièce de Chameul » et Pithiviers « Le Vieux Chemin d'Etampes » : il s'agit de parties anatomiques disloquées, appartenant parfois à un même sujet, comme à Pithiviers.

4.2. Les sujets impliqués

Nous n'avons pas observé de sélection particulière fondée sur l'âge ou le sexe. Toutefois, les équidés sont souvent des adultes (14 cas dont deux supérieurs à 20 ans) et il s'agit surtout de mâles (trois femelles pour huit mâles).

Les estimations de stature de ces chevaux de taille moyenne, comprises entre 1,20 et 1,40 m (six cas), sont comparables aux valeurs de la période.

4.3. Unité ou particularismes territoriaux ?

Le corpus rassemblé comprend déjà de nombreux cas, mais encore trop peu pour mettre en évidence une éventuelle sectorisation de dépôts particuliers, de traditions locales ou d'évolutions au cours de l'âge du Fer. Certaines occurrences semblent cependant se retrouver davantage dans certains secteurs géographiques. Ainsi, les squelettes d'équidés incomplets en silo, associés indirectement à des humains, datés de La Tène ancienne, ont seulement été reconnus sur l'emplacement du « futur » territoire des

Sénons, au nord-est de la région (Batilly et Puisseaux). Le cas de Bourges « Port Sec sud » où l'association entre les squelettes humains et animaux est directe, est, pour le moment, unique, y compris à l'échelle de la Gaule (Durand, Maçon 2012, 114).

De la même manière, les dépôts de bas de patte et de queues à La Tène ancienne à Neuville-aux-Bois et à Prasville « Les Grandes Canettes » sont localisés sur l'emplacement du « futur » territoire des Carnutes (un autre cas est également signalé à Beaugency, dans le Loiret ; communication personnelle d'A. Luberne, Inrap).

Il reste cependant des secteurs où ces dépôts ne sont pas attestés, comme dans le sud et l'ouest. Plusieurs explications pourraient être avancées, comme des conditions défavorables à la conservation des ossements, des activités archéologiques moins denses ou des facteurs culturels (pas de dépôt d'équidés dans ces secteurs). Pour répondre à cette question, il faut compter sur une recherche bibliographique plus détaillée et plus large, notamment avec les régions limitrophes et sur les recherches archéologiques futures dans ces secteurs. Il serait intéressant également de confronter les problématiques de ces dépôts d'équidés aux réflexions menées sur les dépôts humains dans des contextes similaires (Baray, Boulestin 2010). Plus largement, la compréhension de ces dépôts ne pourra s'enrichir qu'en les comparant avec d'autres données archéologiques.

Par ailleurs, cet état des lieux des dépôts d'équidés à l'âge du Fer dans le sud du Bassin parisien a permis de rappeler la difficulté de leur interprétation : s'agit-il de sépultures, d'inhumations, d'offrandes ? Peuvent-ils être le reflet d'une même pratique religieuse déclinée sous plusieurs formes ou de pratiques différentes à relier avec plusieurs traditions culturelles ? Une piste de réflexion peut être avancée : les équidés, et en l'occurrence ici le cheval, semblent être des animaux très bien représentés dans les dépôts d'animaux à l'âge du Fer, suggérant ainsi leur statut manifestement particulier (proximité avec l'homme ? forte charge symbolique ?).

Bibliographie

- Arbogast *et al.* 2001 : R.-M. Arbogast, B. Clavel, S. Lepetz, P. Méniel, J.-H. Yvinec, *Archéologie du cheval*. Errance, Paris 2001.
- Baguenier 2006 : J.-Ph. Baguenier, *Thignonville « La Queue de Colerette » (Loiret)*. Rapport de diagnostic, Inrap CIF, Pantin 2006.
- Bailleux 2010 : G. Bailleux, *Un établissement rural de La Tène B2 au début du IIIe s. : Prasville, « Vers Chesnay », « les Fontenelles »*. Rapport de fouilles, Inrap CIF, Pantin 2010.
- Bakkal-Lagarde 2006 : M.-C. Bakkal-Lagarde, *Chevilly (Loiret) le Clocher d'Ambron : Tranche 1*. Rapport de diagnostic, Inrap CIF, Pantin 2006.
- Baray, Boulestin 2010 : L. Baray, B. Boulestin (dir.), *Morts anormales et sépultures bizarres. Les dépôts humains en fosses circulaires ou en silos du Néolithique à l'âge du Fer*. Actes de la table ronde interdisciplinaire de Sens, 29 mars-1er avril 2006. Éditions Universitaires de Dijon, Dijon 2010.
- Chaix, Méniel 2001 : L. Chaix, P. Méniel, *Archéozoologie, Les animaux et l'archéologie*. Errance, Paris 2001.
- Devilliers 2006 : Ch. Devilliers, *Puiseaux « Le Chemin de Paris I »*. Rapport d'opération de sondage, Société Archéologique de Puiseaux, SRA Centre, Orléans 2006.
- Dubuis 2010 : B. Dubuis, *Des occupations rurales de l'âge du Fer : Pithiviers, Loiret, déviation de la RN 152 : zone 1 « Vieux Chemin d'Étampes », zone 2 « Bois Médor »*. Rapport de fouilles, Inrap CIF, Pantin 2010.
- Durand, Maçon 2012 : Du contenu au contenant : nouveaux éléments de réflexion sur la pratique des inhumations en silo. In : Collectif, *Un complexe princier de l'âge du Fer. Le site de Port-Sec sud à Bourges (Cher)*. Bourges-Tours, Service d'archéologie préventive de Bourges Plus, FERACF, 2012, 109-117.
- Fournier 2010 : L. Fournier, *Une occupation du Mésolithique à l'époque moderne en Beauce : Chilleurs-aux-Bois, Loiret, La Rouche, Les Tirelles*. Rapport de fouilles, Inrap CIF, Pantin 2010.
- Frénée 2008 : É. Frénée, *A85 (Indre-et-Loire), Sublaines, Le Grand Ormeau*. Rapport de fouilles, Inrap CIF, Pantin 2008.
- Gardner 2001 : K. Gardner, Les écofacts : les restes d'origine animale. In : O. Buchsenschutz, I. Ralston (dir.), *L'occupation de l'âge du Fer dans la vallée de l'Auron à Bourges. Installations agricoles, funéraires et cultuelles (Xe-Ier siècle avant J.-C.)*. Bourges-Tours, Service d'Archéologie Municipale de Bourges, FERACF, Monographie Bituriga 2001-2, RACF, 22^e supp., 2001, 141-147.
- Gay 2012 : J.-Ph. Gay, *Occupations agro-pastorales laténiennes et espace funéraire gallo-romain : Loiret, Epieds-en-Beauce, Les Chantaupiaux*. Rapport de fouille, Inrap CIF, Pantin 2012.
- Horard-Herbin 1997 : M.-P. Horard-Herbin, *Levroux 4 : L'élevage et les productions animales dans l'économie de la fin du second âge du Fer*. RACF, ADEL, Levroux 1997.
- Josset 2009 : D. Josset, *Commune de Neuville-aux-Bois (Loiret) La Grande Route : Site A19 - C1 Région Centre Département du Loiret*. Rapport de fouilles, Inrap CIF, Pantin 2009.
- Labat 2008 : O. Labat, *Epieds-en-Beauce « ZAC des Chantaupiaux » (Loiret, Centre), tranche 2*. Rapport de diagnostic archéologique, Inrap CIF, Pantin 2008.
- Lepetz, Méniel 2008 : S. Lepetz, P. Méniel, Des sacrifices sans consommation : les dépôts d'animaux non consommés en Gaule romaine. In : S. Lepetz, W. Van Andringa (dir.), *Archéologie du sacrifice animal en Gaule romaine. Rituels et pratiques alimentaires*. Mergoïl, APA 2, Montagnac, 2008, 155-164.
- Lichon 2003 : A.-A. Lichon, *La Chapelle Saint-Ursin « Les Chaumes Blanches »*. Document Final de Synthèse d'opération de diagnostic archéologique, SRA Centre, INRAP, Orléans 2003.
- Lusson 2011 : D. Lusson, *Occupations du IVe et du début du IIIe s. av. n.-è. : Eure-et-Loir, Prasville, les Gandes Canettes (site 35)*. Rapport de fouilles, Inrap CIF, Pantin 2011.
- Massat 2002 : T. Massat, *Orléans (Loiret) Ilot de la Charpenterie (2e campagne)*. DFS, SRA, Inrap, Orléans 2002.
- Méniel 1988 : P. Méniel, Un cheval sous une sépulture gauloise à Wettolsheim « Ricoh » (Haut-Rhin). *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, 31, 1998, 70-73.
- Méniel 2008 : P. Méniel, *Manuel d'archéologie funéraire et sacrificielle (Âge du Fer)*. Infolio, Gollion 2008.
- Poitevin 2009 : G. Poitevin, *Séris, Portes de Chambord II : Région Centre (Loir-et-Cher)*. Rapport de diagnostic, Inrap CIF, Pantin 2009.
- Salin 2010 : M. Salin, *Animaux et territoire. L'apport des données archéozoologiques à l'étude de la cité des Bituriges Cubi (Ier s. av. J.-C.-Ve s. ap. J.-C.)*. Service d'archéologie préventive Bourges Plus, FERACF, Monographie Bituriga 2010-1, RACF, 36^e supp. Bourges-Tours 2010.
- Salin 2012 : M. Salin, Des dépôts de carcasses animales dans des silos de Port-Sec sud. In : Collectif, *Un complexe princier de l'âge du Fer. Le site de Port-Sec sud à Bourges (Cher)*. Bourges-Tours, Service d'archéologie préventive de Bourges Plus, FERACF, 2012, 101-109.